Oliver Stone : pas de démocratie aux USA même sous Obama

28/11/2011 à 7h00

Le cinéaste Oliver Stone a déclaré samedi [19 novembre 2011] à Alger que les États-Unis ne vivent pas en démocratie même sous Barack Obama, élu en 2008, dénonçant pèle-mêle Wall Street, le bellicisme américain et l'indifférence de ses compatriotes envers le reste du monde.



> *Dans une conférence de presse en français, M. Stone a jugé que les « indignés » américains anti-Wall Street devraient plutôt déplacer leur mouvement de contestation contre la haute finance de New York à Washington « pour avoir plus d'impact ». C'est à ce prix que les pressions seront « efficaces » sur les politiques pour assainir le système financier, a poursuivi le réalisateur de Wall Street (1987) et Wall Street : Money Never Sleeps (2010).*

Invité à l'occasion du Festival du film engagé d'Alger, ce fils d'ancien financier de Wall Street et de mère française s'est dit « *choqué de voir comment l'argent était vénéré par les Américains* » et les effets de la crise.

Aujourd'hui « *la classe moyenne* (américaine) *en est la plus grande victime, mais rien ne peut faire bouger le système* » américain qu'il qualifie de « *non-démocrate, même après l'arrivée d'Obama* ».

Le cinéaste a dénoncé « *30 années de mensonges* » avec la guerre du Vietnam qui lui a inspiré *Platoon* (1986). Les Américains ont vécu avec l'idée que « *le communisme va dominer*

le monde », alors qu'il s'est écroulé en 1989, estime encore le cinéaste qui dit que sa vie a été « *pervertie* » lorsqu'il est allé faire la guerre.

C'est ensuite qu'il dit avoir découvert « *la réalité, notamment le pouvoir militaro-industriel* » américain. « *C'est un système qui va détruire le monde* »a-t-il affirmé.

Interrogé sur le soutien américain à Israël, M. Stone a affirmé qu'on « *ne pouvait pas parler de cela en Amérique. Il y a une telle puissance, l'argent, les médias et le lobyying sont tels que les faits, la vérité ne sortent pas* », a-t-il dit.

A 65 ans, il juge avec sévérité ses compatriotes. « *Les Américains ne sont pas tellement intéressés* [par] *les problèmes de l'étranger* », a-t-il dit. « *Il n'ont pas d'empathie pour eux* ».

Quant à la presse de son pays, il estime qu'elle a changé après le Vietnam. « *Les médias ont changé, maintenant ils sont corrompus, mais je suis optimiste et je suis convaincu que cela peut changer* » à nouveau.

Arrivé vendredi soir, Oliver Stone n'est resté que 24 heures en Algérie.

Il achève 10 heures de documentaire, *The Untold Story of America* prévu pour mai, et *Savages* qui raconte les liens de jeunes Californiens avec le Cartel de la drogue de Tijuana, ville frontalière mexicaine avec la Californie.

Cyberpresse Canada